

pour éviter que toute la classe soit punie. Se dénoncer quand on a tort, c'est faire preuve de courage et cela soulage la mauvaise conscience.

### L'importance de l'éducation

Des histoires d'enfant sauvage ont réellement existé, par exemple celle dont s'est inspirée François Truffaut pour son film *L'enfant sauvage* : un enfant, capturé comme un animal par des paysans, est amené au Docteur Itard à Paris. L'enfant semble être sourd et muet et on le considère comme un attardé qui a été abandonné. Mais le médecin découvre que ce retard est le résultat de l'absence de contact avec les hommes. Il lui apprend le quotidien d'une vie d'enfant civilisé et lui enseigne le langage.

Pas loin de Reims, à Songy, une enfant sauvage est capturée en 1731 dans la forêt. On la nomme Marie-Angélique. Elle a vécu comme une bête pendant dix ans. Prise en charge par une famille, elle réapprend à parler, lire, écrire. Secourue par la reine, elle deviendra même très riche à la fin de sa vie !

Ces deux histoires montrent qu'être éduqué, c'est aussi être humain, tout simplement.

### Bibliographie sélective (livres disponibles à la bibliothèque)

**Une histoire d'école** / Didier Dufresne ; ill. de Christian Maucler et Raïssa Lanéelle. Flammarion-Père Castor, 1998. (Castor doc)

**La vie des écoliers au temps de Jules Ferry** / Dominique Brisson. Sorbier, 2001. (La vie des enfants).

**Nos cahiers d'écoliers : 1880-1968** / Rachel Grunstein, Jérôme Pecnard ; collab. Brigitte Dancel. Ed. des Arènes, 2002.

**Tout ce que vous pensez des profs...** / Laura Jaffé ; ill. par Marc Chalvin. La Martinière Jeunesse, 2006. (Oxygène)

**Les devoirs, à quoi ça sert ?** / Sophie Bresdin ; ill. Vincent Odin. La Martinière Jeunesse, 2007. (Oxygène)

**Ecoles du monde** / photographies Sandrine, Alain Moreno, Agence Bios-Phone [et al.]. Milan jeunesse, 2007. (Le tour du monde)

**Goûter Philo animé par Didier Martz, philosophe**  
**Un samedi par mois de 14h30 à 16h**  
**Pour enfants de 9 à 12 ans**

La médiathèque Jean Falala propose tous les mois des ateliers de discussions philosophiques destinés aux enfants, au cours desquels les participants sont amenés à se poser des questions pertinentes, à y réfléchir et à en discuter de façon philosophique.

Pourquoi doit-on grandir ? Qu'est-ce que le temps ? Doit-on forcément obéir ?... Au cours de ces moments d'échange convivial autour des questions qu'ils se posent, les enfants expriment leurs idées et partagent leurs impressions avec enthousiasme et bonne humeur. Cette fiche rend compte d'une partie du débat entre les enfants.



### J'aime pas l'école !

- Pourquoi tu n'aimes pas l'école ?
- Parce que !
- Parce que quoi ?
- Parce que...

Les goûters-philo sont des **ateliers de discussion philosophique destinés aux enfants de 9 à 12 ans** un samedi par mois, animés par le philosophe **Didier Martz**. Un goûter récompense les efforts des jeunes philosophes. Inscription et renseignements en secteur jeunesse.

### L'école ne laisse pas indifférent :

D'après une enquête nationale, 80% des élèves interrogés aiment l'école. A l'âge adulte, nous gardons souvent d'excellents souvenirs de l'école et certains professeurs nous ont marqués.

Même les enfants ont déjà en mémoire des maîtres ou maîtresses d'école qu'ils ont beaucoup aimés : « avec elle, je comprenais tout ! », « elle était gentille et nous donnait des *bravos* quand on était sage ».

On se livre ensuite à un petit jeu : « à quel animal pourrais-tu comparer l'école ? » Les réponses traduisent des sentiments différents mais toujours assez forts, par exemple :

► Animal : rhinocéros / Pourquoi : c'est mou avec une corne dure/ Sentiment traduit : à la fois l'ennui et à la conscience de l'utilité de l'école (la corne indique une direction, ouvre des perspectives)

► Animal : tigre / Pourquoi : c'est féroce, ça mord/ Sentiment traduit : peur

► Animal : chat / Pourquoi : j'aime l'école et j'aime les chats/ Sentiment traduit : bien-être

► Animal : girafe / Pourquoi : son cou est une échelle qui nous élève toujours plus haut/ Sentiment traduit : respect de l'école

► Animal : escargot / Pourquoi : c'est lent/ Sentiment traduit : ennui

### L'école, à quoi ça sert ?

Les réponses des enfants sont de deux registres : utilité sociale et utilité personnelle : « gagner sa vie », « ne pas aller à Pôle Emploi », « apprendre un métier » et : « apprendre à se connaître » « savoir vivre en société ».

Outre sa fonction d'apprentissage et d'éducation, l'école aurait donc également un rôle de d'enrichissement des individualités.

Ce n'est pas se que pense le personnage Pantagruel imaginé par l'écrivain Rabelais (1495-1553). Il compare en effet l'école à une boucherie... « Et, le maître tient la manivelle et il la tourne en conscience, sans se préoccuper des cris ni des garçons, ni même de ceux des filles, qui sont pourtant très aigus. Or ne me plais pas, outre

crier, devenir chair à saucisse : Pantagruel suis et Pantagruel veut rester, avec ma propre viande dans ma propre peau. » De ce texte, les enfants comprennent que le risque, c'est que l'école transforme les élèves en individus tous identiques.

Ou pour prendre une autre comparaison dans la littérature, de ressortir de l'école en boîte de corned-beef comme le bœuf dans *Tintin en Amérique* !



© Hergé

### Les méthodes pédagogiques

Dans une nouvelle traduite de l'anglais intitulée *Le petit garçon*, l'auteur Helen E. Buckley raconte l'histoire d'un écolier qui reçoit des leçons de deux maîtresses complètement différentes. L'une prend en compte la personnalité, les capacités de chaque enfant, l'autre cherche par une méthode moins souple et identique pour tous à faire faire à chaque élève le même travail. Le résultat de la seconde méthode, c'est que « [...] bientôt, le petit garçon apprit à attendre et à regarder, et à faire des choses juste comme la maîtresse. Et bientôt, il ne fit plus de choses de lui-même du tout. »

### Et les punitions, c'est utile ?

Les enfants trouvent normal que les punitions existent. Cependant, ils estiment préférable qu'elles soient précédées d'une tentative de discussion. Mais parfois, la discussion a ses limites et alors, la punition se justifie : elle apprend à respecter les règles.

Mais les enfants sont unanimement opposés à la punition collective, qu'ils trouvent injuste. Ils pensent que l'élève coupable doit se dénoncer